



Dossier  
de  
presse

**DU 15 AU 20 NOVEMBRE 2014**

# **LES AIGUILLES ET L'OPIUM**

Texte et mise en scène  
**Robert Lepage**

*Célestins*

THÉÂTRE DE LYON

**Du 15 au 20 novembre 2014**

# **LES AIGUILLES ET L'OPIUM**

Texte et mise en scène **Robert Lepage**

Avec

**Marc Labrèche**

**Wellesley Robertson III**

Assistance à la mise en scène **Normand Bissonnette**

Scénographie **Carl Fillion**

Conception des accessoires **Claudia Gendreau**

Musique et conception sonore **Jean-Sébastien Côté**

Conception des éclairages **Bruno Matte**

Conception des costumes **François St-Aubin**

Conception des images **Lionel Arnould**

Le texte du spectacle comprend des extraits de *Lettre aux Américains* et *Opium* de Jean Cocteau

Agente du metteur en scène **Lynda Beaulieu**

Direction de production **Julie Marie Bourgeois**

Coordonatrice de production **Vanessa Landry-Claverie**

Direction technique **Michel Gosselin**

Direction de tournée **Catherine Desjardins-Jolin**

Régie générale **Adèle Saint-Amand**

Régie son **Marcin Bunar**

Régie vidéo **Thomas Payette**

Régie des éclairages **David Desrochers**

Régie des costumes et accessoires **Claudia Gendreau**

Chef machiniste **Pierre Gagné**

Machiniste **Sylvain Béland**

Gréeur **Julien Leclerc**

Consultant automation **Tobie Horswill**

Consultante vidéo **Catherine Guay**

Maquillage **Jean Bégin**

Réalisation des costumes **Carl Bezanson, Julie Sauriol**

Construction du décor **Scène Éthique, Astuce Décors**

## CONTACT PRESSE

Magali Folléa

04 72 77 48 83

[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## Musiques additionnelles

Générique de Miles Davis

Album : *Ascenseur pour l'échafaud*

Warner Chappell Music France / Bloc Notes Music Publishing

Avec la permission de Universal Music Canada

Riff Tide

Paroles et Musique par Coleman Randolph Hawkins

© (ASCAP)

*Tune Up (When Lights Are Low)* de Miles Davis

Interprété par Miles Davis Quintet

© 2006 Concord Music Group

*Je suis comme je suis*

Écrit par Joseph Kosma et Jacques Prévert

Avec la permission de Universal Music Canada

*My Funny Valentine*

Musique par Richard Rodgers, Paroles par Lorenz Hart

Interprété par Craig Pederson

© Avec la permission de Rodgers & Hammerstein

*The way you look tonight*

Écrit par Dorothy Fields et Jerome Kern

© Universal - PolyGram International Publishing, Inc (ASCAP)

Avec la permission de Canadian Shapiro Bernstein o/b/o Aldi Music Company

Interprété par Marie Gignac

*L'assassinat de Carala* de Miles Davis

Album : *Ascenseur pour l'échafaud*

Warner Chappell Music France / Bloc Notes Music Publishing

Avec la permission de Universal Music Canada

*(JS Côté)*

Contient un échantillon de *Départ de Belle*

Compositeur : Georges Auric

Interprété par Adriano, Axios Chorus, Moscow Symphony Orchestra & Sergei Krivobokov

Album : *La Belle et la Bête*

Avec la permission de Naxos of America

*Smooch* de Miles Davis et Charles Mingus

Interprété par Miles Davis

© 2006 Concord Music Group

*Broadway Follies* de Ray Davies

Audio Network Canada Inc.

## Images additionnelles

*Ascenseur pour l'échafaud*

Louis Malle

©1958 NOUVELLES EDITIONS DE FILMS

Bridgeman Art Library

"Désordre" de Jacques Baratier © 1949 Argos Films.

Getty Images

Studio Harcourt

LIFE/Copyrights 1949 Time Inc.

Philippe Halsman/Magnum photos

Succession Jean Cocteau/SODRAC

NASA

NY Transit Museum

Prelinger Archives

*Un homme, une époque* : Mouloudji / Réa : Jean-Marie Coldefy 28/07/1961, ©INA

Cinépanorama/ Réa : Jean Kerchbron 19/12/1957, © INA

Festival Européen du Jazz, © INA

Les Actualités Françaises. Saint Germain des Prés vat-il prendre la relève du boul'mich ?  
27/10/1965, © INA

Trompette interprétée par Craig L. Pedersen

Consultants acrobaties Geneviève Bérubé, Yves Gagnon, Jean-Sébastien Fortin,  
Jean-François Faber

Production : Ex Machina

Coproduction :

Théâtre du Trident - Québec, Canadian Stage - Toronto, Théâtre du Nouveau Monde - Montréal,

Adelaide Festival, New Zealand Festival, Le Grand T - théâtre de Loire-Atlantique,

Les Quinconces-L'espal, scène conventionnée - théâtres du Mans, Célestins - Théâtre de Lyon,

Le Volcan - Scène nationale du Havre

Producteur délégué, Europe, Japon : Epidemic

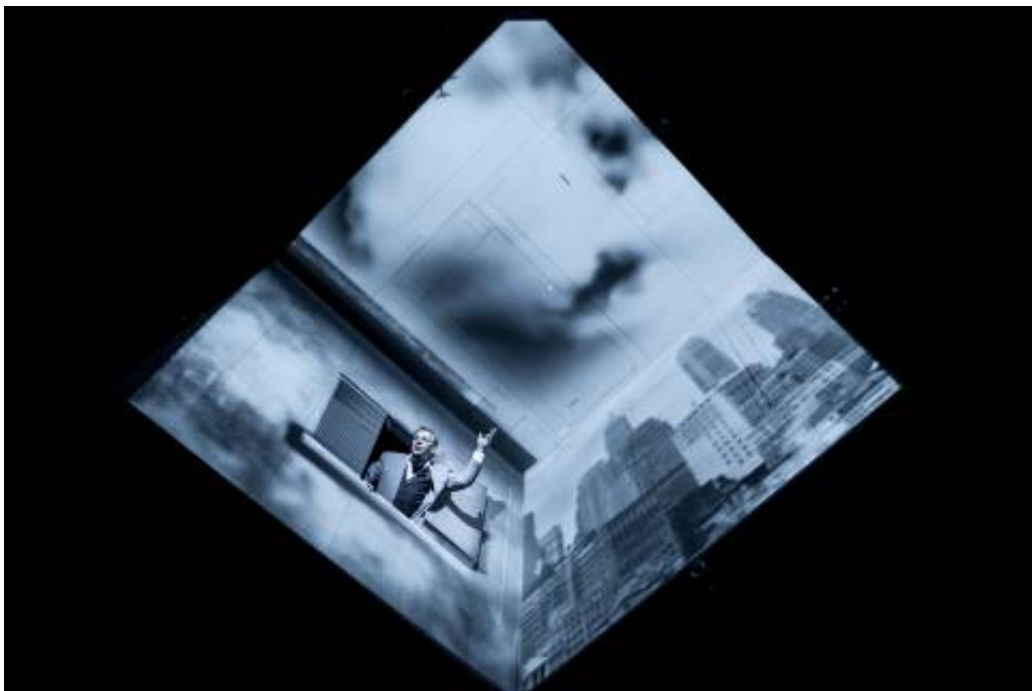
Producteur pour Ex Machina : Michel Bernatchez

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres  
du Québec et la Ville de Québec.

Une nuit de 1949, dans l'avion qui le ramène en France, Jean Cocteau écrit une *Lettre aux Américains* où se mêlent fascination et désenchantement : il vient de découvrir New York, où il est venu présenter son plus récent long-métrage, *L'Aigle à deux têtes*. À la même époque, Miles Davis visite Paris pour la première fois, apportant le bebop dans ses bagages. Les jazzophiles parisiens lui font la fête et, le temps d'une chanson, Je suis comme je suis, Juliette Greco lui ouvre ses bras.

40 ans plus tard, Hôtel de La Louisiane, à Paris, un Québécois esseulé tente en vain d'oublier son ex. Ses tourments affectifs trouvent de lointains échos dans la dépendance de Cocteau pour l'opium, et dans celle de Davis pour l'héroïne. S'amorce un spectaculaire sevrage où les dessins du prince des poètes et les notes bleutées du jazzman vont accompagner un saut dans le vide, l'effort désespéré d'un homme plongeant en lui-même pour s'arracher à la douleur, se libérer de la dépendance amoureuse.

Dans une mise en scène qui relève de l'illusionnisme aussi bien que du théâtre, Robert Lepage revisite *Les Aiguilles et l'opium* vingt ans après sa création. Une scénographie inédite, des images originales et un Miles Davis de chair viennent s'ajouter aux mots de Cocteau et à l'interprétation sensible et précise de Marc Labrèche. Il en résulte un spectacle aux effets hypnotiques, une traversée de la nuit qui passe par l'envoûtement pour mener à la lumière.



Terrorisé à l'idée d'être confronté aux fantômes de mes anciens idéaux, j'évite le plus possible de revisiter mes premiers spectacles. Et comme il n'existe malheureusement pas en moi une once de nostalgie, j'avoue avoir hésité longuement quand Marc Labrèche m'a suggéré de reprendre *Les Aiguilles et l'opium*. Créé en 1991 à la suite d'une douloureuse rupture amoureuse, *Les Aiguilles et l'opium* se voulait une réflexion sur les pulsions et les contextes parfois pénibles qui poussent certains artistes à créer, dressant des parallèles entre la dépendance amoureuse et celles des opiacés.

Je me suis donc imposé le dur labeur de revisionner de vieux enregistrements VHS sortis des archives pour découvrir que, bien que l'écriture scénique avait vieilli, le propos me semblait n'avoir rien perdu de sa pertinence. Écrit bien avant Internet, les médias sociaux et les évènements du 11 septembre, les questionnements existentiels du protagoniste sont plus universels que jamais et les extraits de *Lettre aux Américains* de Jean Cocteau nous paraissent aujourd'hui presque prophétiques.

Mais il ne suffisait pas simplement de remonter la pièce. J'avais le sentiment qu'il fallait l'approfondir, et même achever de l'écrire. Car, quand il s'agit de sentiments amoureux et de conflits relationnels, il y a des choses qu'on ne comprend que beaucoup plus tard dans son existence. Ainsi, j'ose croire que la mouture actuelle de *Les Aiguilles et l'opium* a beaucoup gagné en maturité. La structure de la pièce est appuyée sur les pertes amoureuses de trois hommes : Jean Cocteau, Miles Davis et « Robert ». À l'époque, ce tabouret à trois pattes était bancal, car bien que les deux personnages de race blanche possédaient une voix et étaient présents en chair et en os, Miles Davis lui n'était évoqué que par une ombre muette et bidimensionnelle. J'ai donc senti le besoin cette fois-ci d'inviter d'autres interprètes sur scène pour évoquer le célèbre trompettiste et même faire apparaître furtivement Juliette Gréco. Vous me direz que pour un spectacle solo, ça commence à faire beaucoup de monde, mais j'ai découvert avec le temps qu'il faut parfois une foule pour mieux exprimer la solitude.

**Robert Lepage**

## MARC LABRÈCHE

### Acteur

Acteur professionnel depuis l'âge de 18 ans, Marc Labrèche a joué dans une vingtaine de productions théâtrales et musicales, de répertoire classique et moderne. Il a notamment remplacé Robert Lepage dans la version originale, française et anglaise, des *Aiguilles et l'opium*, avec laquelle il a tourné au Québec, en Europe et en Asie durant deux ans, au milieu des années 90.

Il a également été à l'affiche d'une quinzaine de longs métrages, et a entre autres tenu le premier rôle dans le dernier film de Denys Arcand *L'Âge des ténèbres*.

À la télévision, il a joué dans *La Petite vie*, comédie considérée comme le plus grand succès populaire de la télévision québécoise, et a animé durant trois ans l'émission culte *La Fin du monde est à 7 heures*, un bulletin de nouvelles satirique quotidien traitant de politique et de société.

Devenu grande vedette de la télévision québécoise, il a participé à la conception et a animé durant trois ans un talk-show quotidien, éclectique et déjanté de fin de soirée, *Le Grand blond avec un show sournois*, puis a enchaîné durant trois autres années avec *Le Cœur a ses raisons*, pastiche décalé des soaps américains dans lequel il interprétait quatre personnages.

À partir de 2008, il combine animation et interprétation, en incarnant pendant trois ans pratiquement tous les personnages de la série à sketches *3600 secondes d'extase*, émission hebdomadaire portant un regard sarcastique sur l'actualité sociale et culturelle québécoise.

Depuis 2012, on le retrouve dans la série à sketches *Les Bobos*, créée avec Marc Brunet, comédie satirique gravitant dans l'univers des bourgeois bohèmes. Marc Labrèche y agit à titre de comédien principal, de co-concepteur et de réalisateur.

En 2013, il interprète la nouvelle version des *Aiguilles et l'opium*, tout en travaillant à l'écriture de son premier long-métrage.

## WELLESLEY ROBERTSON III

### Acteur

Gymnaste, breakdancer et acrobate, Wellesley Robertson s'est produit sur les scènes du monde entier.

Il est actuellement membre du groupe torontois Abstract Breaking Systems (A.B.S. Crew).

Il a participé à de nombreuses productions de renom dont *Adamo* avec le Cirque Sublime et a tourné avec le Circus Orange au Royaume de Bahreïn.

*Les Aiguilles et l'opium* est sa troisième collaboration avec Ex Machina. On a pu le voir précédemment dans les opéras *Le Rossignol et autres fables* (Québec, Amsterdam et Lyon, 2011-2012) et *The Tempest* (Québec et New York, 2012), tous deux dirigés par Robert Lepage.

## ROBERT LEPAGE

### Auteur et metteur en scène

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur.

Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies.

En 1984, il crée la pièce *Circulations* présentée partout au Canada. L'année suivante, il crée *La Trilogie des dragons*, spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Viennent ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988).

De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. En parallèle, il poursuit sa démarche artistique avec *Les Aiguilles et l'opium* (1991), *Coriolan*, *Macbeth*, et *La Tempête* (1992) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theater » de Londres.

Avec sa compagnie Ex Machina, fondée en 1994, il présente coup sur coup *Les Sept Branches de la rivière Ota* (1994), *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) ainsi que le spectacle solo *Elseneur* (1995).

En 1994, il scénarise et réalise le long métrage *Le Confessionnal* ; puis il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000) un premier long métrage en version originale anglaise et l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune* (2003).

Robert Lepage et son équipe créent et produisent ensuite : *La Géométrie des miracles* (1998), *Zulu Time* (1999), *La Face cachée de la Lune* (2000), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* avec de nouveaux acteurs (2003), *The Busker's Opera* (2004), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008) et *Éonnagata* (2009). Le projet *Jeux de cartes* se décline en quatre spectacles, *PIQUE* (2012), *COEUR* (2013), *CARREAU* et *TRÈFLE*, explorant chacun un univers inspiré de l'atout qui le représente. *Les Aiguilles et l'opium* est remise en scène en 2013.

Sa renommée lui vaut plusieurs invitations d'autres disciplines. Il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour* (1993), celle du spectacle *Growing Up Tour* (2002) ; il collabore avec le Cirque du Soleil (*KÀ* (2005), *TOTEM* (2010)).

À l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec en 2008, Robert Lepage et Ex Machina créent la plus grande projection architecturale jamais réalisée : *Le Moulin à images™*. Robert Lepage fait une entrée remarquée dans le monde de l'opéra avec : *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Il poursuit avec *La Damnation de Faust* (1999) ; *1984* basé sur le roman de Georges Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale (2005), *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables* (2009).

La tétralogie *Der Ring des Nibelungen* de Wagner est créée au Metropolitan Opera (2010-11 et 2011-12). Sa mise en scène de *The Tempest* de Thomas Adès, selon le livret de Meredith Oakes et basé sur la pièce éponyme de William Shakespeare, prend l'affiche à Québec et à New York en 2012.

L'œuvre de Robert Lepage est couronnée de nombreux prix. Parmi les plus prestigieux, mentionnons : la Légion d'honneur (2002) ; le Prix Stanislavski pour sa contribution au théâtre international et le rayonnement des productions *La Trilogie des dragons*, *Les Sept Branches de la rivière Ota* et *The Busker's Opera* (2005) ; the Prix Europe, attribué par le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe et précédemment décerné, notamment, à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson (2007) ; et en 2012, le Prix Eugene McDermott in the Arts at MIT.